

Une mécanique suisse dans la médina

SPECTACLE Le Groupe acrobatique de Tanger a fait appel aux chorégraphes Zimmermann et de Perrot.

ARIANE BAVELIER
ENVOYÉE SPÉCIALE À AVIGNON

Ils sont douze, rompus à l'art d'étonner depuis qu'ils ont rejoint le Groupe acrobatique de Tanger, petit cercle familial, dont la figure emblématique est la pyramide humaine, exécutée dans les grands hôtels ou sur les plages avec un sourire de circonstance. Convaincus que la rencontre avec des metteurs en scène occidentaux pourrait leur permettre de se renouveler, ils ont contacté, avec l'aide de la Fondation BNP Paribas, les Suisses Martin Zimmermann et Dimitri de Perrot, après avoir signé voici deux ans *Taoub* avec Aurélien Bory.

Les deux compères ont effectué un séjour de trois jours à Tanger. Ils en sont revenus ensorcelés : avec ce que le mot sous-entend d'éblouissement et de terreur. « *La ville en tant que labyrinthe nous a passionnés*, disent-ils. *L'univers de ces artistes est marqué par un quotidien où la vie peut s'arrêter brutalement. Pour nous qui venons d'une Suisse où nous sommes sécurisés en permanence, cela a été un véritable choc.* » Au retour, ils ont bâti ce *Chouf Ouchouf*, le spectacle le plus ouf de la saison. Tout le dé-

d'une énergie extravagante et d'un humour ravageur qui servent la ville sans la dénaturer.

Les acrobates se donnent en liberté : dix garçons et deux filles, en jogging, jean et shorts. Ils sont délurés, crâneurs, et gentiment racoleurs comme ces gamins qui poursuivent le promeneur dans les souks du Maroc en criant « *Chouf, Ouchouf* » : « Regarde, regarde encore. » Et, là, il y en a à voir ! La surprise est le nombre d'or de ce spectacle qui mise autant sur la surenchère que sur le mystère.

Ingrédients minimums, effets maximums

La scénographie, simple et graphique, est marquée par la fascination des deux Suisses pour Tanger. Ingrédients minimums pour effets maximums : un mur grège et mouvant qui se scinde pour dessiner une pièce ou bâtir des colonnes, et de grands cabas en plastique écossais qui servent au Maroc à transporter tout et n'importe quoi, en l'occurrence ici tables, vêtements et personnes.

Sur des chants à cappella, des cris ou des musiques de boîte de nuit, tout peut alors survenir : pyramides humaines qui dessinent des architectures utopiques et des créatures dignes d'Arcimboldo, manèges de flips ou de sauts de main, mais aussi disparitions, transformations, apparitions, bascules dans le vide... Il peut même arriver que les personnages se transforment en statues et



me pendu à un mur en le portant sur ses épaules. Avec une précision d'horloge suisse, Zimmermann et de Perrot donnent à voir toute la cacophonie et le tumulte de Tanger et de sa jeunesse, et c'est irrésistible. ■

Avignon, jusqu'au 13 juillet ;
Nuits de Fourvière, le 16 ;
Paris Quartier d'été, du 20 au 23.
Ensuite à Châteaullon, La Rochelle,

La surprise est le nombre d'or de ce spectacle qui mise autant sur la surenchère que sur le mystère.

DELALANDE RAYMOND/SIPA